

5c. Journal du Lot 5c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements Ces prix doivent être doublés pour l'édition quinquidienne 3 mois 6 mois : an LOT et Départ. limitroph. 3 fr. 5 fr. 9 fr. Autres départements... 3 fr. 50 6 fr. 11 fr. Les abonnements se paient d'avance	Rédaction & Administration CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, L. — CAHORS A. COUESLANT, Directeur L. BONNET, Rédact. en chef Les annonces sont reçues au bureau du Journal.	Publicité ANNONCES (la ligne de son espace)..... 50 cent. RECLAMES (— " —)..... 75 cent. Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le « Journal du Lot » pour tout le département Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse.
	Par ordre du ministère et sous menace de saisie, d'abord, de suppression ensuite, nous devons, désormais, vendre le « Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages !!!). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigü ! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 cent. (Nous insérerons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.)	

Format illégalement imposé : N^o 128

LA SITUATION

La fin des sous-marins. Après Jellicoe, le premier lord de l'Amirauté la garantit pour un avenir prochain. — La propagande des Boches chez les Neutres. — Les accapareurs du « vieux Dieu ». — Un Congrès de la faim en Autriche. — La colère des Polonais. — L'Allemagne contre la Russie.

Les journaux nous ont raconté ces jours-ci l'étrange capture d'un sous-marin allemand :

Le sous-marin avait aperçu plusieurs bateaux pêcheurs dont les mouvements lui parurent suspects ; il plongeait. Il marcha d'abord lentement, puis bientôt Phélicie commença à battre irrégulièrement. Le commandant ne pouvait remonter pour voir ce qui se passait. Après deux heures environ, l'eau se fit calme, il sembla qu'on ne marchait plus de l'avant. Le commandant se décida à revenir à la surface, et lorsqu'il émergea, il vit, le long du quai, les figures riantes d'officiers de marine et de matelots anglais. Le sous-marin était arrivé en sécurité dans un port anglais, remorqué comme un simple poisson, ainsi que le racontèrent les marins allemands.

Cet incident prouve que les procédés anglais, pour la lutte contre les pirates, se perfectionnent tous les jours.

L'amiral Jellicoe avait déclaré, récemment, que le danger sous-marin aurait disparu au mois d'août ; voici qu'à son tour, sir Geddes, premier-lord de l'Amirauté fait à ce sujet d'intéressantes déclarations.

On tient le sous-marin, dit-il. Le nombre de navires coulés diminue tous les jours et les Alliés détruisent plus de sous-marins que l'Allemagne n'en construit. Le premier-lord est tout à fait rassurant :

Les pertes de l'Allemagne sont si cruelles, et si piètres les résultats de sa campagne sous-marine, qu'elle en est réduite à fausser les chiffres du tonnage qu'elle coule. On tient, à Londres, un état comparatif des pertes exactes et de celles annoncées par les Allemands et l'on constate que ceux-ci exagèrent à dessein le nombre des victimes de leurs sous-marins. Cette exagération du tonnage coulé était faible au début, elle a lentement augmenté et elle a atteint actuellement des proportions énormes.

L'Allemagne a été obligée d'exagérer et de falsifier ces rapports pour persuader à son peuple que la guerre sous-marine est un grand succès ; elle prétend aussi que la diminution du nombre des navires détruits — elle ne peut complètement cacher ce fait — provient de ce que les vaisseaux alliés craignent de prendre la mer et que le trafic maritime allié est en forte diminution. Il n'y a qu'à voir les statistiques, pour se rendre compte de la fausseté de cette assertion.

Si l'on se reporte, en effet, aux statistiques hebdomadaires publiées par les Alliés, on constate que le nombre des navires entrant dans les ports ou qui en sortent, reste sensiblement le même. Si donc il y a moins de bateaux coulés, c'est que l'impuissance du sous-marin grandit.

Au surplus, « il faut dire aussi que la méthode anglaise consistant à cacher les victoires anglaises, à ne rien publier ni du nombre de sous-marins détruits, ni des circonstances, ni du lieu où ils ont été coulés, a un effet désastreux sur le moral des marins et des officiers allemands ; on le sait par les prisonniers appartenant aux nombreux U dont les Allemands n'ont plus de nouvelles. On a remarqué, dit Sir E. Geddes, que si les sous-marins sont toujours des navires merveilleux, ceux qui les montent ne valent pas les équipages des premiers engins et que même les commandants ne sont plus ce qu'ils étaient. C'est pourquoi, dit la *Tribune de Genève*, le premier-lord de l'Amirauté voit l'avenir avec confiance ; cet optimisme est partagé par l'amiral Jellicoe, qui a déclaré qu'en août, les sous-marins seraient vaincus. »

Les Boches poursuivent leur propagande chez les Neutres. Ils continuent à créer, partout, des organes nouveaux qui sont destinés à dire la « vérité » au pays. On sait ce que cela veut dire.

Mais les propagateurs de la « vérité » ne pensent pas toujours à tout. Ainsi, il vient de se fonder, à Zurich, sous le titre de *Das Buch, Blaetter für Kritik und neutrale politik*, un périodique qui affirme être tout à fait « neutre ».

On a tout de suite une preuve indiscutable de cette affirmation par le fait suivant : La publication indique, en effet, comment on peut payer les abonnements :

On peut verser les sommes à Zurich en compte de chèque postal, OU à la *Darmstädter Bank* à BERLIN, W, 9, Potsdamerstrasse.

Qui douterait, après cela, de l'absolue « politique neutrale » de la nouvelle gazette ?

Nous avons signalé, maintes fois, l'indécence des empereurs boche et austro-boche qui veulent monopoliser l'assistance divine. Un journal suisse, la *National Zeitung*, dit leur fait aux bandits au sujet de leur révoltante manie :

« Dans son discours de Hombourg, l'empereur Guillaume a indiqué l'esprit qui inspirerait un tel régime international. L'empereur assure que « notre Dieu réserve certainement de grandes choses à l'Allemagne. » Certainement, mais il est à présumer que Dieu réserve quelque chose à tous les peuples qu'il a créés, et on est péniblement impressionné de constater comme l'arrogance pangermaniste en parlant d'un « peuple élu », d'une race de maîtres, prolonge la guerre et empoisonne toutes les relations futures des nations. »

Mercuriale inutile, les accapareurs du « Vieux Dieu de là-haut » sont indérotttables !

Il vient de se tenir, en Autriche, un « Congrès de la Faim » !

On a tant abusé de la crédulité du public, au début de la guerre, en prédisant que les Barbares seraient réduits par le blocus, que tout le monde reste sceptique, aujourd'hui, aux cris de détresse qui nous viennent des empires centraux.

Pourtant, l'empressement des Boches à traiter avec une jeune république, dont les frontières ne sont même pas définies et dont le gouvernement paraît instable, indique, à coup sûr, que Vienne et Berlin sont pressés de véhiculer les tonnes de denrées de l'Ukraine chez les impériaux.

Un autre incident nous prouve l'acuité de la crise en Autriche.

La *Gazetta di Trieste* nous apprend qu'un Congrès de la faim s'est tenu le 24 janvier à Cosina. Voici la supplique adressée à Vienne par les Congressistes :

Les communes de l'Istrie prient le gouvernement de prendre de rapides mesures en faveur de la population d'Istrie, qui souffre de la faim.

Le sol de l'Istrie, laissé complètement en friche depuis trois ans, ne donne plus aucun produit agricole. Malgré cela, la ration de céréales prescrite n'est plus fournie à la population. Ces dernières semaines, la situation s'est tellement aggravée que les conditions matérielles en Istrie sont devenues impossibles. Le peuple istrien doit-il périr d'inanition ?

La province qui a dû subir, de par sa proximité du front, les restrictions les plus

terribles, la province qui a tout offert, vie, biens, ressources, la province qui, même en temps de paix, ne produisait pas en quantité suffisante et qui devait recourir à l'importation, la province qui a payé à cette guerre son tribut de sang, cette province-là est traitée sans aucun égard, comme un territoire qui n'appartient pas à l'Empire.

Le désespoir et l'angoisse pèsent sur les populations de l'Istrie. Souvent, des démarches ont été faites auprès du gouvernement pour remédier à cet état de choses; mais rien n'est venu. Le gouvernement de Vienne est resté sourd à toutes nos prières; il nous laisse à l'agonie; il assiste impassible au spectacle terrifiant qu'offre notre peuple mourant de faim.

En présence de cette situation, toutes les communes de l'Istrie, qui se sentent responsables et solidaires à la fois de leurs populations, posent les questions suivantes:

1. Le gouvernement sait-il que l'Istrie manque depuis plus d'un mois de sa ration de farine et de pain?

2. Le gouvernement connaît-il les funestes conséquences de cet état de choses?

3. Le gouvernement est-il disposé à faire en sorte que, sans délai aucun, les populations istriennes soient fournies de la quantité nécessaire de farine et de graisse?

Pour les enfants affamés, espoirs de la nation, pour les mères douloureuses, pour les vieillards dont les derniers jours sont devenus si amers, les communes d'Istrie jettent haut et tout leur cri de désespoir vers les responsables qui n'ont pas su ni voulu aplanir ces difficultés, alors que la vie même de l'Istrie est en jeu.

Les journaux suisses commentent longuement cette requête et l'un d'eux se demande si « dans de semblables conditions, le civil tiendra ».

La question n'est pas déplacée.

On signale des troubles graves en Pologne autrichienne. Des émeutes ont éclaté en plusieurs villes. Elles sont provoquées par la décision des empires centraux de céder à l'Ukraine une province polonaise, au mépris du droit des populations intéressées.

D'autre part, les journaux de Vienne annoncent que les membres polonais de la Chambre des Seigneurs ont décidé, à la suite de la signature du traité de paix avec l'Ukraine, de suivre l'exemple des membres du Club polonais et de passer à l'opposition.

Cette décision est particulièrement grave, car jusqu'ici les membres de l'aristocratie polonaise comptaient parmi les plus fermes appuis du gouvernement.

Les Polonais d'Autriche ne s'en sont pas tenus à une protestation platonique. Ils manifestent bruyamment dans la rue à Lemberg et à Cracovie.

Tout cela n'est pas pour faciliter les négociations de von Seidler en vue de la reconstitution de son ministère.

On annonce que les Allemands, pour solutionner l'in vraisemblable situation créée par les Bolcheviks, vont reprendre les hostilités contre la Russie. La nouvelle mérite confirmation. La Russie n'a plus d'armée, mais l'horizon est vaste, là-bas et il paraît douteux que les Boches s'engagent dans une aventure pareille, alors qu'ils ont besoin, en occidant du maximum de leurs troupes !...

A. C.

Raids aériens sur Londres

Environ six avions ennemis ont passé l'embouchure de la Tamise, samedi soir à minuit, et ont attaqué Londres. Ils ont tous été repoussés, sauf un appareil qui a pu franchir les défenses et qui a lancé une bombe seulement dans le district sud-ouest. Cette bombe a détruit une

maison, ensevelissant un officier malade, sa femme et deux enfants.

Ce même avion, avant de franchir les défenses, a lancé plusieurs bombes dans les environs est de Londres, mais il ne fit aucune victime, causant seulement quelques dégâts.

L'attaque ennemie contre Douvres a été repoussée; l'ennemi lança quelques bombes qui sont tombées en pleine campagne. Plusieurs de nos avions ont engagé le combat avec l'ennemi et à la suite d'un de ces combats sur la côte de Kent, un gros appareil ennemi est tombé en mer.

Une alerte sur Paris

Dans la soirée de dimanche, la capitale a été alertée. L'obscurité complète y a été faite, et les tirs de barrage aériens déclanchés.

Des bruits de moteurs avaient été signalés par les postes de surveillance dans la région nord-est.

A 11 heures, l'alerte était terminée.

Un avion allemand capturé

Un avion de chasse allemand qui s'était égaré, a été forcé d'atterrir entre Vandoy et Rosoy, en Seine-et-Marne. L'appareil était piloté par deux aviateurs qui ont été faits prisonniers.

Un sergent qui passait à cet endroit, au moment de l'atterrissage de l'avion allemand, a empêché les aviateurs de mettre le feu à leur appareil, qui a pu être capturé intact.

Des aviateurs américains survolent l'Allemagne

Des aéroplanes américains ont pénétré à 300 milles au-dessus du territoire allemand. Ils ont jeté des appels invitant le peuple à secouer la tyrannie impériale. Ces appels sont destinés à faire connaître aux Allemands les avantages que leur procurerait la chute de la tyrannie. Ils se terminent ainsi :

« Nous aidons et soutenons les Allemands réfugiés en Suisse qui luttent pour faire de l'empire du Kaiser une république. »

Les autorités militaires ont fait détruire les exemplaires qu'elles ont pu saisir, mais grâce aux Allemands de Suisse et à nos aviateurs, l'appel américain a pu pénétrer dans toute l'Allemagne.

La condamnation de Bolo

Un communiqué boche commente en ces termes la condamnation à mort de Bolo pacha :

« Bolo pacha, y est-il dit, a été condamné à l'unanimité, bien que l'accusation n'ait pu produire que des présomptions, des probabilités, mais aucune preuve (sic). »

Les Bolcheviks détruisent les blés de l'Ukraine

La Germania dit tenir d'un grand propriétaire foncier ukrainien que les bolcheviks détruisent en les incendiant, les stocks de blés disponibles de l'Ukraine et anéantissent les semences d'automne en retournant les terres.

Les desiderata roumains

On mande de Vienne au « Lokal Anzeiger » :

« Les Roumains demanderaient qu'on reconnaisse la souveraineté de la Roumanie et qu'on lui laisse le soin de ré-

gler elle-même la question de la dynastie. La Roumanie consentirait à abandonner la Dobroudja et demanderait en retour aux empires centraux d'appuyer ses revendications sur la Bessarabie. »

Sur le front italien

(Officiel). — Actions d'artillerie très vives à l'ouest du Garda, à l'est du Brenta, et sur la Piave moyenne. Nos batteries ont efficacement concentré leurs feux sur des troupes ennemies en marche, à l'est du val Franzela et sur le versant opposé du col della Beretta.

L'artillerie lourde anglaise a exécuté, avec de bons résultats, des tirs de contre-batteries, devant le Montello.

Dans le val Lagarina et au sud de Canove (Asiago), des groupes d'explorateurs ennemis ont été repoussés par nos fusillades. Aux graves de Papadopoli, une de nos patrouilles a provoqué une vive alerte dans les lignes adverses.

Chronique locale

Ragots

Les pires canards continuent à circuler dans notre région. Certes, il doit bien en être ainsi, un peu partout, dans le pays; mais depuis quelques semaines, il n'est pas possible d'entendre, d'enregistrer autant de ragots, de contes à dormir debout, de sornettes et de racontars aussi stupides que ceux qui sont colportés en Quercy.

Au surplus, ce qui est déplorable, c'est la désinvolture avec laquelle les « bien renseignés » acceptent les preuves absolues des démentis. « Bah, il y a bien quelque chose de vrai ! » Et les têtus s'en vont convaincus que le ragot qui lui a été soufflé dans l'oreille par un apprenti cuisinier de la plus humble gargotte, est d'une exactitude parfaite.

Samedi, jour de foire, de braves amis des environs de Cahors, nous demandaient, inquiets et anxieux : « Est-il vrai que M. le Préfet du Lot est en prison, à Cahors ? »

Et à ce moment-là, devant plus de cent auditeurs venus de tous les points du canton, convoqués par lui, M. Bonhomme faisait une conférence dans la salle du Conseil municipal sur les questions du rationnement.

Eh bien, tous ces boniments colportés dans les campagnes ne sont pas sans gravité. Sans doute, on en rit, mais n'est-il pas effarant que de pareils bruits puissent, à quelques kilomètres de la ville, être colportés et surtout acceptés, sans que l'on n'exige pas des colporteurs des précisions, tout au moins l'origine de ces calembredaines ?

On se demande, dès lors, dans quelles proportions ces potins doivent être grossis quand ils sont racontés au-delà de la région !

Depuis 40 mois, de formidables idioties ont été répandues dans le pays : leurs colporteurs étaient-ils de bonne foi ? Malheureusement, pas toujours. Une fois pour toutes, n'arrivera-t-on pas à mettre les braves gens en garde contre les ragots ?

Médaille militaire

Le soldat Gaydou Albert, des Arques, dont nous avons annoncé le décès, avait été décoré de la médaille militaire, le 22 juillet, deux jours avant sa mort.

« L'effolante Sous-Préfecture »

Plusieurs journaux continuent à s'occuper de cette histoire fantastique d'Embrun. Nous donnerons demain, comme suite à notre interview, quelques extraits d'un article plein de bons sens paru dans l'*Œuvre*.

Morts au champ d'honneur

Parmi les vaillants tombés au champ d'honneur, nous relevons les noms suivants de nos compatriotes :

Le sergent Paul François, de Payrac, décoré de la Croix de guerre, tombé à l'ennemi le 22 janvier 1918. Son frère, le caporal Robert François, avait été tué glorieusement à Roville-aux-Chênes, au début de la guerre.

Nous saluons la mémoire de ces regrettes compatriotes et nous adressons à leurs familles nos sincères condoléances.

Croix de guerre

Au cours d'une remise de décorations qui eut lieu à Bordeaux, jeudi, la croix de guerre a été attribuée au caporal Jean Redon, du 7^e d'infanterie.

Citation à l'ordre de la division

Un de nos excellents typos de l'imprimerie du *Journal du Lot*, Elie Lormand, sergent au 233^e d'infanterie, vient d'être cité en ces termes à l'ordre du jour de la division :

« Gradé plein d'entrain et de courage, le 28 octobre 1917, sous un violent tir de barrage, s'est élancé en avant en tête de sa demi-section, entraînant tous ses hommes par son exemple. Blessé, a continué à encourager ses hommes. »

Nos bien vives félicitations au vaillant sous-officier.

Promotion

MM. Boucher, lieutenant à titre temporaire, Bagot, de Batz et Vinard, sous-lieutenants à titre temporaire au 7^e d'infanterie, sont promus sous-lieutenants à titre définitif.

Réserve

M. Mathieu, sous-lieutenant de réserve au 7^e d'infanterie, est promu lieutenant à titre définitif.

Justice

M. Dupuy, juge de paix de St-Céré, est nommé juge au tribunal civil de Figeac.

Mairie de Cahors

Le Maire de la ville de Cahors a l'honneur d'informer la population que les militaires américains vont être appelés à bénéficier tous les quatre mois, d'une permission de sept jours.

Le département du Lot est au nombre des départements dans lesquels les permissionnaires pourront être envoyés.

Afin de faciliter la répartition des permissionnaires dans le lieu d'hébergement, les maîtres d'hôtels et les particuliers sont invités à faire connaître à quelles conditions et à quel prix par jour, ils consentiraient à les recevoir.

Les inscriptions seront reçues à la mairie (salle des mariages) tous les jours de 10 heures à midi et de 2 à 4 heures du soir jusqu'au 20 février prochain.

Violent incendie

On annonce qu'un violent incendie a éclaté hier à St-Céré. Plus de 20 maisons seraient la proie des flammes.

Mouvement des vins

L'*Officiel* publie le relevé des quantités de vins enlevées des chais des récoltants, des quantités imposées au droit de circulation et des stocks existant chez les mar-

chands en gros pendant le mois de janvier 1918.

Voici pour le Lot les renseignements suivants :

Quantités de vins sorties des chais des récoltants : 16.290 hectolitres.

Antérieures : 32.460 hectolitres.

Total : 48.750 hectolitres.

Quantités de vins soumises au droit de circulation : 12.798 hectolitres.

Antérieures : 25.361 hectolitres.

Total : 38.159 hectolitres.

Stock commercial existant chez les marchands en gros : 3.865 hectolitres.

Baccalauréat

Une session extraordinaire d'examens de baccalauréats s'ouvrira à Toulouse (centre unique d'examens pour l'académie de Toulouse) le 18 mars pour la seconde partie, le 20 mars pour la première partie.

Cette session sera exclusivement réservée :

1^o aux jeunes gens de la classe 1919 reconnus aptes au service (armé ou auxiliaire) ;

2^o aux jeunes gens ajournés des classes 1913 à 1918 ou exemptés de la classe 1918 qui, reconnus aptes au service, suivront le sort de la classe 1919 ;

3^o aux engagés volontaires de la classe 1919 ou des classes plus jeunes.

Les inscriptions seront reçues du 25 février au 6 mars inclus.

N. B. — Les candidats de la 2^e partie (philosophie et mathématiques) n'auront pas à subir à l'oral l'interrogatoire en langue vivante imposée par le décret du 22 janvier 1917.

La semence de blé de printemps

Un très grand nombre d'agriculteurs ne possédant aucune semence de blé de printemps, le commissaire aux céréales a fait tous ses efforts pour que celles-ci leur soient livrées en temps voulu, et la préparation des ensemencements de printemps se poursuit dans ces conditions particulièrement favorables. Partout on annonce des augmentations de surfaces, notamment pour les emblavures de froment.

A la date du 8 février, les demandes transmises par les préfets s'élevaient à 117.500 quintaux, sur lesquels 83.248 quintaux ont été livrés entre le 11 janvier et le 9 février. Déjà quarante-cinq départements ont reçu la totalité de leurs besoins. Des instructions sont données aux régisseurs des ports pour la répartition immédiate des 35.090 quintaux représentant la différence.

En outre, pour satisfaire les demandes des retardataires, M. Compère-Morel, d'accord avec les services du ravitaillement, a fait constituer un stock de réserve de 25 à 30.000 quintaux. En vue de faciliter la répartition de cette réserve, les cultivateurs sont invités à produire leur demande dans le plus bref délai par l'intermédiaire des préfets.

La sixième brisque

Il est un événement qui est passé inaperçu, au milieu du procès en cours et des faits mondiaux qui se précipitent. Réparons donc cet oubli avant qu'il soit trop tard.

Les poilus qui sont sur le front ont le d'arborer à leur manche gauche une sixième brisque. Souhaitons qu'ils aient à s'arrêter là.

ON DEMANDE

Des représentants locaux bien introduits dans l'alimentation. Ecrire RICARD, 12, rue Mage, Toulouse.

REMERCIEMENTS

Madame veuve Etienne BARTHÈS et ses enfants :

Les familles BARTHÈS, LOUBET, et tous les autres parents remercient bien sincèrement les personnes qui leur ont donné des marques de sympathie ainsi que celles qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

Monsieur Etienne BARTHÈS

Pour la Victoire

Produire et épargner Sont les devoirs de l'arrière

Avec l'établissement de la carte de pain Paris a inauguré la période des restrictions qu'impose la patriotique préoccupation de ménager nos ressources et d'assurer une équitable répartition des denrées. Nous devons nous efforcer de développer l'effet de ces prévoyantes mesures par une mise en œuvre toujours plus active et plus féconde de nos moyens de production.

Nous nous assurerons ainsi l'avantage du « dernier quart d'heure qui décidera de la Victoire, tout en nous créant des disponibilités dont nous devons faire le plus utile emploi pour nous-mêmes et pour le Pays en achetant des *Bons* ou des obligations de la *Défense Nationale*.

Les *Bons* rapportent 4 0/0 à 3 mois et 5 0/0 à 6 mois ou 1 an d'échéance. Leurs coupons exempts d'impôts sont payables d'avance.

Les mêmes avantages se retrouvent dans les obligations de la *Défense Nationale* émises au pair, c'est-à-dire à 100 fr. par 5 fr. de rente et que l'on peut, à son gré, se faire rembourser au bout de la première année et ensuite après chaque période de six mois. Si on les conserve jusqu'à leur échéance qui est de 5 ans on reçoit à ce moment une prime de six mois d'intérêts supplémentaires.

SAVON MÉNAGE EXTRA

non sil. 10 k. brut dom. 25 fr. contre remboursement. GUITTON, 38, rue Clérisseau Nîmes (Gard).

Lait condensé, sucré, non écrémé

ALIMENTATION GÉNÉRALE

GROS & DEMI-GROS

S'adresser : CRISTOFOL, PERPIGNAN

SAVON MÉNAGE garanti extra ne brûlant pas. Postal 10 kil. 27 fr.; 2^e qualité 20 fr. contre remb. — **Amers sans alcool.** Représentants demandés. Ecrire Veuve FLANDIN, 10 H^e Place St-Jean, Alais (Gard).

Pour se marier selon ses goûts demander N^o *Union Famille* à Mme M. F. Simon, 259, Avenue Daumesnil, Paris.

PETIT ÉCHO

des *Mariages illustrés*, 16 pages.

9^e année, 30, rue Bayard, Toulouse,

publie variété, partis riches, aisés, toutes situations. Env. disc. contre 1 fr.

Le propriétaire-gérant: A. COUESLANT,

ON PERQUISITIONNE chez Charles Humbert

Pendant que la police spéciale arrêtait Charles Humbert, un mandat de perquisition était remis par le lieutenant Bondoux à un commissaire de police des délégations judiciaires pour procéder à une perquisition au domicile du sénateur.

Des papiers et des documents divers ont été placés sous scellés.

NOS DÉPÊCHES

COMMUNIQUÉ DU 17 FÉVR. (22 h.)

Paris, 17 février, 23 h.

Actions d'artillerie assez vives entre le Miette et l'Aisne, sur le front du bois le Chaume et en Haute-Alsace.

Au sud de Metzeral, nous avons repoussé un coup de main ennemi.

Journée calme partout ailleurs.

SUR LE FRONT ANGLAIS

Londres, 17 février, 21 h. 15.

Ce matin, les Allemands ont exécuté un coup de main sur un de nos postes, à l'ouest de La Bassée. Trois de nos hommes ont disparu.

Un autre coup de main ennemi, vers Poelcapelle, a été complètement repoussé. Quelques prisonniers sont restés entre nos mains et de nombreux Allemands ont été tués dans nos réseaux de fils de fer.

L'artillerie allemande a été plus active que de coutume pendant la journée, dans les secteurs de Saint-Quentin, de Lens et d'Armentières, ainsi qu'au nord-est d'Ypres.

COMMUNIQUÉ DU 18 FÉVR. (15 h.)

Une attaque ennemie repoussée.

Actions violentes d'artillerie dans la région du bois Mortier et Vauxaillon.

En Champagne, après une vive préparation d'artillerie, les Allemands ont lancé une attaque sur les positions que nous avons conquises le 13, au sud-ouest de La Butte-Mesnil. Après un vif combat, nous avons rejeté l'ennemi des quelques éléments de tranchées où il avait pris pied tout d'abord. Des prisonniers sont restés entre nos mains.

Sur la rive droite de la Meuse, les deux artilleries ont montré une certaine activité pendant la première partie de la nuit.

Rien à signaler sur le reste du front.

Paris, 12 h.

La situation en Allemagne Que devient le chancelier ?

De Zurich : Le vice-chancelier von Payer a continué, hier, ses conférences avec les chefs de partis du Reichstag. Il a reçu les membres dirigeants de la fraction nationale libérale.

C'est von Payer qui prononcera le discours du Reichstag ; il donnera, vraisemblablement des détails sur les résolutions prises au grand quartier général.

Allemagne contre Russie

De Genève : Suivant une convention signée, les opérations militaires dans les Etats de la frontière de Russie seraient conduites par l'Allemagne, celles qui deviendraient éventuellement nécessaires en Ukraine seraient assumées par l'Autriche.

Les Boches annexeront les provinces de la Baltique ... et le reste de la Pologne !

De Rotterdam : On assure que la base de la future politique allemande, en Europe orientale, reposera sur l'occupation de toutes les provinces de la Baltique qui seront ultérieurement incorporées à l'empire germanique.

Un nouveau démembrement de la Pologne sera opéré par l'annexion d'une certaine région sous prétexte d'assurer la sécurité militaire de l'empire.

La Finlande contre les Bolchevikis

De Stockholm : Le gouvernement finlandais adresse un appel aux Etats scandinaves et à Berlin contre les Bolchevikis. Le gouvernement allemand n'a pas encore répondu.

La démission de sir Robertson

De Londres : Sir Robertson dément qu'il ait démissionné, mais il déclare qu'il n'accepte aucune des solutions proposées.

La propagande des Alliés

De Londres : Lord Northcliffe a accepté les fonctions de directeur de la propagande en pays ennemis.

Troubles en Mandchourie

De Tien-Tsin : La propagande allemande a provoqué des troubles entre Irkoutsk et Vladivostock. Les Japonais pourraient être amenés à intervenir.

Paris, 13 h. 10.

Ch. HUMBERT ARRÊTÉ

Charles Humbert a été arrêté à son château de Mesnil-Guillaume, dans le Calvados.

Paris, 14 h. 40.

Sur le front anglais

Un raid ennemi a été repoussé pendant la nuit par nos postes, vers Gavrelle. Les Portugais ont fait quelques prisonniers à Neuve-Chapelle, à la tombée de la nuit. Dans le secteur de Messines, rencontres de patrouilles au cours desquelles l'ennemi a subi des pertes.

L'artillerie ennemie a montré une certaine activité au sud de la route d'Arras à Cambrai, au nord de Lens et vers Zonnebeke.

La situation politique du chancelier devient difficile. Il semble s'effacer pour laisser la place à un autre ! En tout cas, c'est le vice-chancelier qui va prendre la parole au Reichstag.

Les Allemands laissent entendre qu'ils annexeront les provinces russes de la Baltique et de nouvelles provinces de la Pologne. C'est ce que Guillaume appelle laisser toute liberté des peuples à disposer d'eux-mêmes !

On annonce que des troubles se produisent dans la Russie asiatique. C'est, sans doute, une intervention nécessaire à bref délai, du Japon.

HUILE DE FOIE DE MORUE

Garantie pure et fraîche

Maison SOETENAEY

Bergen (Norvège)

Prix du litre cacheté : 7 fr. 50

Seul dépôt à Cahors :

Pharmacie PAUL GARNAL

97, Bd Gambetta (en face le Théâtre)

Grands Magasins DUFAYEL

PALAIS DE LA NOUVEAUTÉ

Irrévocablement CLOTURE de

l'Exposition de BLANC

le Lundi 25 Février

Les prix actuels ne seront plus maintenus après cette date

IMPORTANTE MISE EN VENTE DE
PARFUMERIE

GANTS

DENTELLES

FLEURS